



Ce cours est basé sur la théologie systématique de Wayne Grudem et à été adapté par Yanick Ethier pour l'Église de L'Espoir, 911 Rolland Therrien, Longueuil, Québec. Janvier 2011

Theo

Développer une théologie

Basé sur la Théologie Systématique de Wayne Grudem

Adaptation Yanick Ethier

Janvier 2011

À noter: Si vous désirez recevoir les notes du cours par courriel, veuillez en faire la demande, en écrivant

eglise@egliseespoir.com. Votre nom sera alors ajouté à la liste d'envoi pour la période de ce cours.

SECTION : LA CRÉATION**LE PÉCHÉ**

*Qu'est-ce que le péché? D'où vient-il? Héritons-nous d'Adam une nature pécheresse?
Héritons-nous de la culpabilité du péché?*

A. La définition du péché

Définition : *«Le péché est tout manque de conformité morale à la loi de Dieu au niveau de nos actes, de nos attitudes ou de notre nature. »ⁱ*

L'être humain pèche contre Dieu non seulement par des gestes qu'il pose ou par des paroles qu'il prononce, mais aussi par des attitudes de cœur et les pensées qui l'animent. En effet, la loi de Dieu donnée au peuple d'Israël dans le livre d'Exode dénonce aussi un certain nombre d'attitudes qui s'opposent à la loi de Dieu.

Exode 20.17

« Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain. »¹

De même l'apôtre Paul nous présente les attitudes telles que la jalousie, la colère, et l'égoïsme comme des œuvres de la chair.

Galates 5.20

«Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution,²⁰ l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes,²¹ l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables.² »

De manière plus positive, n'oublions pas que le premier commandement ne parle pas d'action ou de parole autant que d'une attitude du cœur, soit aimer Dieu de tout son cœur.

« La définition du péché donnée ci-dessus précise que le péché est un manque de conformité à la loi morale de Dieu non seulement au niveau de nos actions et de nos attitudes, mais aussi de notre nature morale. Notre nature même, l'aspect intérieur de notre personne, peut également être affectée par le péché. Avant d'être rachetés par le Christ, non seulement nous accomplissions des actes répréhensibles et avions des attitudes pécheresses, mais nous étions aussi pécheurs par nature, c'est pourquoi Paul dit qu'« alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Rom. 5.8), ou qu'autrefois nous étions, « par nature, destinés à subir la colère de Dieu comme le reste des hommes » (Eph 2.3). Même quand il dort, un incroyant, bien qu'il ne soit pas en train de commettre de mauvaises actions ni d'entretenir des attitudes coupables, reste un « pécheur » aux yeux de Dieu, car il a une nature pécheresse qui ne se conforme pas à la loi morale de Dieu. »ⁱⁱ

¹ Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. (Ex 20:17). Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

² Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. (Ga 5:19–21). Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

« D'autres définitions de l'essence du péché ont été proposées. La définition la plus courante consiste probablement à dire que l'essence du péché est l'égoïsme. Cependant, une telle définition n'est pas satisfaisante parce que (1) l'Écriture elle-même ne définit pas le péché de cette manière. (2) La recherche de son propre intérêt est à certains égards positive et approuvée par l'Écriture, comme quand Jésus nous recommande de nous amasser des trésors dans le ciel ou quand nous cherchons à grandir en sainteté et en maturité chrétienne, ou encore quand nous venons à Dieu par le Christ pour être sauvés. Dieu fait appel de toute évidence à l'intérêt personnel des pécheurs quand il dit : « Détournez-vous, détournez-vous donc de votre mauvaise conduite ! Pourquoi devriez-vous mourir, gens d'Israël ? » (Ex 33.11). Définir l'essence du péché comme étant l'égoïsme conduira de nombreuses personnes à penser qu'elles devraient abandonner tout attachement à leur propre intérêt, ce qui est assurément contraire à l'Écriture ». ⁱⁱⁱ

B. L'origine du péché

D'où vient le péché? Comment est-il entré dans l'univers? Commençons par affirmer que Dieu n'a pas péché et qu'il n'y a pas de péché en lui. De par sa nature propre Dieu ne saurait être l'auteur du péché, puisqu'il est parfait, parfaitement juste et saint.

L'homme a péché et des anges ont péché, mais Dieu n'est pas l'auteur du péché et n'a pas péché lui-même.

Deutéronome 32.4

« Il est le rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. ⁵ S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute; la honte est à ses enfants, race fausse et perverse. » ³

Job 34.10

« Loin de Dieu l'injustice, loin du Tout-Puissant l'iniquité! » ⁴

Le péché était présent dans le monde avant le premier péché de l'homme, car le tentateur s'est présenté à Ève pour lui proposer le péché. Mais en ce qui concerne les hommes, le premier péché a été celui d'Adam et Ève. Et, comme Grudem nous le fait remarquer, ce premier péché est caractéristique de tous les péchés en général.

Premièrement : Le péché d'Adam et Ève a porté atteinte au fondement même de la connaissance, c'est-à-dire qu'il a donné une réponse différente à la question : « **Qu'est-ce qui est vrai?** ». Dieu leur avait dit qu'ils mouraient s'ils péchaient, pourtant Ève a choisi de mettre en doute la véracité de la Parole que Dieu avait prononcée. Les péchés que nous commettons remettent généralement en doute ce que Dieu affirme, qu'il s'agisse de ce qui nous apportera le bonheur, de définir ce qui est bien ou dans quelque autre domaine, lorsque nous péchons nous refusons la vérité que Dieu déclare.

Deuxièmement : Leur péché a porté atteinte au fondement des normes morales, car il a donné une réponse différente à la question : « Qu'est-ce qui est bien? ». Dieu avait dit à Adam et Ève qu'il serait bien qu'ils ne mangent pas du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, mais les hommes ont choisis de croire le mensonge du serpent en remettant en question ce qui est bien selon Dieu pour choisir de définir le bien comme ils l'entendent.

³ Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. (Dt 32:4-5). Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

⁴ Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. (Job 34:10). Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

Troisièmement : Leur péché a donné une réponse différente à la question : « Qui suis-je? ». Adam et Ève étaient des créatures de Dieu, et comme tel étaient dépendants de Dieu et devaient respectés leur subordination à Dieu, mais ils ont succombé à la tentation d’être comme Dieu, essayant ainsi de prendre la place de Dieu.

Ainsi, à la lumière de ces observations nous pouvons dire que tout péché est irrationnel. Il était complètement irrationnel de la part de Satan d’espérer supplanter Dieu, et il en va de même pour l’homme. Il est irrationnel pour l’homme d’espérer trouver un bonheur tout en marchant loin de celui qui a conçu l’homme et le bonheur. Il est irrationnel pour l’homme de définir ce qui est bien sans tenir compte de celui qui est le bien même. Etc.

C. La doctrine du péché hérité

Comment le péché d’Adam nous affecte-t-il? L’Écriture nous enseigne que le péché nous est transmis par Adam de deux manières.

1. La culpabilité héritée : nous sommes tenus pour coupables à cause du péché d’Adam

Les Saintes Écritures nous enseignent que le péché d’Adam a entraîné la culpabilité de tous les hommes. L’apôtre Paul est certainement celui qui l’exprime le plus clairement. Par exemple, l’argument entier de l’imputation de la justice de Christ est lié au principe de la transmission de la culpabilité d’Adam à tous les hommes.

Romains 5.18-19

«¹⁸Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s’étend à tous les hommes. ¹⁹Car, comme par la désobéissance d’un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l’obéissance d’un seul beaucoup seront rendus justes. »⁵

Au moment où Adam, notre père à tous, a péché, Dieu a considéré toute l’humanité comme pécheresse. La même notion est présente à nouveau derrière la déclaration suivante de Paul :

Romains 5.8

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. »⁶

Ainsi Paul nous rappelle que Christ est mort pour une humanité existante ou à naître qui était tout entière dans le péché. Bien que nous puissions croire à une injustice de la part de Dieu, nous nous devons d’admettre que ce jugement de Dieu se trouve confirmé dès notre très bas âge avec la manifestation de notre nature pécheresse.

Ainsi nous avons tous commis volontairement de nombreux péchés. Et c’est sur cette base, essentiellement, que nous serons jugés. (Col. 3.25). Et, il nous faut saisir que si nous rejetons le principe qu’Adam soit notre représentant parce que cela entraîne notre culpabilité à tous, nous nous devons aussi de rejeté que Christ soit notre représentant et que sa justice nous soit imputée.

⁵ Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. (Ro 5:17–19). Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

⁶ Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. (Ro 5:8). Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

Saisissons donc que tout homme qui refuse de reconnaître sa culpabilité en Adam, se présentera seul devant Dieu avec sa culpabilité propre, sans la justice de Christ pour le couvrir. Le Père Céleste aura tout loisir de lui déclarer : *Vous avez choisi de vous représenter seul, sans l'avocat que je vous proposais et vous êtes trouvés seul coupable, purgé votre peine loin de ma face éternellement.*

Cette doctrine est souvent appelée « le péché originel ».

2. La corruptibilité héritée : nous avons une nature pécheresse à cause du péché d'Adam

Nous apprenons par la Parole de Dieu, mais aussi la vie enseigne à tout homme qui veut bien examiner son propre cœur que nous avons aussi hérité d'Adam une nature pécheresse. Non, seulement avons hérité d'Adam la culpabilité, mais aussi sa nature déçue.

Dans le Psaume 51, David exprime bien cette réalité tant sur le plan théologique que sur le plan de son expérience personnelle. Lorsqu'il affirme avoir été conçu dans le péché, il n'induit pas qu'il serait le fruit d'une union illégitime, mais qu'il est comme le reste des hommes porté au mal, l'ensemble du Psaume le manifestant clairement selon nous.

Psaume 51.1-12

« Au chef des chantres. Psaume de David. ²Lorsque Nathan, le prophète, vint à lui, après que David fut allé vers Bath-Schéba.

³O Dieu! aie pitié de moi dans ta bonté; selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions; ⁴Lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché. ⁵Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. ⁶J'ai péché contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement.

⁷Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. ⁸Mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur: fais donc pénétrer la sagesse au dedans de moi!

⁹Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige. ¹⁰Annonce-moi l'allégresse et la joie, et les os que tu as brisés se réjouiront. ¹¹Détourne ton regard de mes péchés, efface toutes mes iniquités. ¹²O Dieu! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. »⁷

L'apôtre Paul affirme que nous sommes pécheurs par nature, cette réalité définissant notre être propre.

Éphésiens 2.3

« ³Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... »⁸

Et, voici comment Grudem résume la conséquence qu'entraîne notre nature pécheresse :

« La corruption et l'inclination au péché que nous avons hérité d'Adam signifient qu'aux yeux de Dieu nous sommes incapables de faire quoi que ce soit qu'il lui soit agréable. Cela est vrai de notre nature comme de nos actions »^{iv}

a. Nous sommes tous dépourvus de tout bien spirituel devant Dieu

⁷ Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. (Ps 51:1–12). Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

⁸ Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. (Eph 2:2–3). Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

Ainsi, tout ce que nous sommes est d'une manière ou d'une autre affecté par le péché, puisque nous sommes pécheurs par nature. Qu'il s'agisse de notre intellect, de notre santé, de nos émotions, de notre volonté, tout ce que nous sommes est atteint par ce mal.

Tites 1.5

« rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules, leur intelligence et leur conscience sont souillées. »⁹

Jérémie 17.9-10

« ⁹Le coeur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: Qui peut le connaître? ¹⁰Moi, l'Éternel, j'éprouve le coeur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres. »¹⁰

« L'Écriture ne nie pas que les non-croyants puissent faire le bien dans la société humaine dans un certain sens. Mais elle nie qu'ils puissent accomplir des actions spirituellement bonnes ou être bons en ce qui concerne leur relation avec Dieu. »^v

b. Nous sommes totalement incapables d'accomplir des actions spirituellement bonnes devant Dieu

Ainsi, puisque nous sommes dépourvus de tout bien spirituel en nous-mêmes, il en découle bien sûr que nous sommes aussi incapables de faire le bien par nous-mêmes. Tout le bien qu'un homme peut faire sans Dieu ne saurait être un bien devant Dieu qui lui serait fondamentalement agréable, ne serait-ce que parce qu'il n'est pas fait pour la gloire de Dieu, par la foi et par amour pour lui.

Romains 8.8

« Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. »¹¹

Hébreux 11.6

« Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. »¹²

La triste réalité de notre nature pécheresse nous garde dans un état d'esclavage au péché, ce dernier étant notre maître et nous dominant.

Et, par conséquent tout le bien qu'un homme peut faire n'est pas admissible devant Dieu.

« L'homme livré à lui-même ne reçoit pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu; à ses yeux, c'est « pure folie » et il est incapable de le comprendre, car seul l'Esprit de Dieu permet d'en juger » (1Co 2.14). »^{vi}

Suite la semaine prochaine...

⁹ Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. (Tt 1:15). Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

¹⁰ Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. (Je 17:8–10). Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

¹¹ Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. (Ro 8:7–8). Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

¹² Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. (Heb 11:5–6). Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

-
- ⁱ Wayne Grudem. « Théologie Systématique », Éditions Excelsis, 2010, France, p.536.
ⁱⁱ Wayne Grudem. « Théologie Systématique », Éditions Excelsis, 2010, France, p.537.
ⁱⁱⁱ Wayne Grudem. « Théologie Systématique », Éditions Excelsis, 2010, France, p.537.
^{iv} Wayne Grudem. « Théologie Systématique », Éditions Excelsis, 2010, France, p.544.
^v Wayne Grudem. « Théologie Systématique », Éditions Excelsis, 2010, France, p.545.
^{vi} Wayne Grudem. « Théologie Systématique », Éditions Excelsis, 2010, France, p.545.